

Famille, je vous hais-me

AUDREY DANA L'actrice signe un premier roman inspiré de sa vie. Une fiction biographique incandescente.

ALICE DEVELEY

DE SA CARRIÈRE d'actrice, on n'ignore rien. En 2004, Audrey Dana joue au théâtre un texte de Bernard Werber. Trois ans plus tard, elle crève l'écran dans *Roman de gare*, de Claude Lelouch. Son rôle de midinette lui vaut le prix Romy-Schneider ainsi qu'une nomination aux César. Mais la comédienne peut en cacher une autre. Derrière les planches, qu'elle a partagées avec Johnny Hallyday, et derrière la caméra, qu'elle a dirigée en 2014 (*Sous les jupes des filles*) et en 2017 (*Si j'étais un homme*), Audrey Dana allie le masque à la plume. Elle publie une fiction biographique. Un premier roman dont le titre peut se lire «Famille» ou «Faille».

Chez les Dana, la famille ne tient qu'à une lettre. Un mot: «*aime*». Tout est pulsion. Envie. Désir. On a lé feu au corps. On vit à cent à l'heure. Comme dans ces films où la vie tient en une bobine. Le lecteur ne s'y trompe pas en ouvrant le livre de l'actrice. L'écriture est celle d'un scénario. L'histoire, et à commencer celle de ses parents, s'ouvre comme une comédie romantique.

1970. Le père rencontre la mère en brûlant aux jeux dans une salle parisienne. La future maman, une Américaine dont la mère descend d'une lignée présidentielle, est enceinte. A une petite fille à la maison. Mais le futur papa ne s'en émeut pas. Un an plus tard, ils se marient, naissent Audrey puis Louis.

Audrey Dana accélère le temps 25 février 2000. L'actrice de vingt-deux ans va accoucher. Le père est à son chevet. Elle lui ouvre son cœur. Lui parle de toutes ces années où il n'était pas là. Et rembobine. Audrey a six ans. Se rappelle son enfance au rythme de ses aventures capillotractées. Entre coupe à la garçonnette, queue-de-cheval, couettes et poux. On passe par un nuancier de sourires. Tristes surtout. Papa est «*l'homme des allers-retours*». Le journaliste aime autant ses enfants que ses conquêtes. Il n'est jamais là. Maman non plus. «*C'est un fantôme*.»

Guerre des gangs

La vie n'est décidément pas comme dans les films. Philippe, photographe et ami de maman, l'agresse sexuellement. Quand les parents sont à la maison, ils se disputent. Rien ne va et, pour couronner le tout, papa achète «Maryland», une «*ruine*» puante, qui n'a ni eau ni électricité. Tout fout le camp. Papa avec la nounou, Maman au fond de son lit, sauf pour faire la fête. Rapidement, le «*cauchemar*» devient un «*enfer*». Maman décide d'accueillir des enfants battus, junkies de la Ddass, pour gagner de l'argent. La guerre des gangs fait rage à la maison et Audrey doit batailler pour passer chaque année scolaire. Elle veut son bac, devenir actrice et vivre son rêve. Elle y croit. Nous, encore plus. Son premier roman est une leçon de vie. Audrey Dana étincelle. Nul doute que l'actrice brûlera en librairies comme elle l'a fait sur les planches. ■

